

Raid à Skis – STUBAI Avril 2024

Cette année encore nous organisons un raid alpin avec Olivier, destination = le massif du Stubai, en Autriche. Nous avons déjà prévu ce raid en 2023, mais nous avons dû revoir nos plans car même en nous y prenant de bonne heure pour les réservations, début Janvier, soit plus de 3 mois avant le départ, certains refuges étaient déjà complets !!! Du coup cette année on s’y prend longtemps à l’avance en réservant les 3 refuges dès Octobre / Novembre, soit 6 mois avant le raid !!! Nous mettons donc le cap sur ce massif Autrichien fort éloigné de Toulouse, situé au cœur du Tyrol, juste au sud d’Innsbruck.

Le programme sera un mix de raid itinérant, avec 3 fois 2 nuitées dans 3 refuges, comportant donc des étapes de traversée et des sorties en étoile, autour de ces 3 refuges. Ce format est très intéressant et recommandable : il permet d’alterner traversées avec sac lourd et belles sorties à la journée avec des sacs plus légers.

Notre équipe

Nous avons fixé la barre à 8 personnes tout compris, pour la facilité et l’efficacité de gestion du groupe, et aussi pour garantir le meilleur niveau de sécurité (et de plaisir !), compte tenu du caractère glaciaire et de nombreux passages techniques, dont certains obligatoires.

Nous tenons à cette occasion à nous excuser auprès des quelques candidats que nous n’avons pas pu embarquer, en raison du nombre de places limitées.



Jano (le Savoyard)



Cyril (dit Billy Le Bordelais)



Hélène (une Aveyronnaise)



Bob (le Tarnais)



Olivier (dit «chief Zitoun)

Francis (encore un Aveyronnais !!!)



Manu (le Haut-Savoyard)



Irène (la nostra ragazza)

Et voilà, le team est en place, tout le monde à l'heure (presque) au rendez-vous pour le départ, le Vendredi à 13:00 sur le parking du TOAC. Il fait grand beau à Toulouse et même très (trop) chaud. Du coup, tellement motivés par ce trip, nous n'avons presque pas pris de nouvelles météo du Stubai (ou bien on a fait l'autruche !), car les prévisions n'étaient vraiment pas terribles, et on démarre le cœur léger avec le minibus du SLAT, pour un petit voyage de plus de 1200 kilomètres.

Etape Vendredi soir dans un Airbnb à **Moirans**, dans l'Isère. On aura ainsi parcouru un gros tiers de l'itinéraire. On termine la route le Samedi, en traversant toute la Suisse et en frisant au passage le Lichtenstein.

Samedi vers 17:00, enfin, on arrive à **Innsbruck** et on s'installe dans un confortable hôtel du centre-ville – le « Stage 12 », juste à côté du centre historique (le SLAT s'embourgeoise !!!). Soirée tourisme, Aperol et restau, dans cette belle ville, centre politique du Tyrol, fort animée et pleine d'étudiants qui, en cette fin de semaine, font la fête en déambulant dans les rues, déguisés avec les tenues de ski de leurs parents, qui datent des années 80.



Une petite glace italienne à Innsbruck, avant dodo

Le raid au jour le jour

J1 – Dimanche 14 Avril – montée à Dresdner Hutte et ascension AR du Daunkogel (3301) :

Après petit déjeuner à Innsbruck, 45 minutes de route nous conduisent à **Mutterberg**, point de départ de la station de ski locale = « **Stubai Gletcher** ».



L'entrée dans Stubaital – on est encore dans le minibus

Il fait grand beau aujourd'hui, et vu que la météo annonce une rapide dégradation pour les jours suivants, on a bien l'intention d'en profiter un maximum.

On démarre donc skis aux pieds, vers 9:30, et on emprunte la piste enneigée pour monter rapidement à **Dresdner Hutte, à 2308m**. On s'installe dans ce super refuge, on casse la croûte et hop – c'est reparti pour une sortie aprem en aller-retour.



Départ skis aux pieds, de Mutterberg, base de la station de ski « Subai Gletcher » – altitude 1750

Peu de monde sur les pistes, et on prend rapidement de l'altitude pour atteindre un col = le **Dauncharte, à 3155m**. Magnifiques vues sur le glacier à l'Ouest = le **Sulztalferner**, où nous devons passer après demain pour atteindre notre second refuge. Les pentes se font raides vers la fin, et la haute altitude fait souffrir quelques organismes peu acclimatés.

Il nous reste à mettre les crampons et on gravit le sommet du **Daunkogel Ouest, à 3301m.**, par son arête Nord en neige très redressée. Youhouyouh ... D+ 1600 mètres pour cette première journée, ça commence à faire pas mal !!!



En montant l'arête Nord du Daunkogel, altitude 3200.

Super descente jusqu'au refuge, et en passant la plupart des membres du team refont un tour de piste gratos avec les remontées cannes à pêche ...



On remet les skis, au col Daunscharte, avant attaquer descente – altitude 3155

Bon la neige est pas top, car on termine une longue période chaude et ensoleillée = elle est donc copieusement transformée, et hyper durcie. Mais les dameuses ont fait du bon boulot et ça passe quand même pas trop mal.

Bilan journée = D+ 1600m. / 6:00 heures / 12 km.

J2 – Lundi 15 Avril – boucle 3 cols = Beiljoch (2672) – Pfaffenjoch (3208) – Eisjoch (3116) :

Un répit de beau temps, pour la matinée, avant le mauvais qui arrive pour tout le reste de la semaine, burk burk, à partir du milieu de journée.

On démarre vers 8:00 et on attaque direct dans le vallon plein Est du refuge. Il y a un court passage fort raide, sur la montée au premier col, genre 40°/45° sur une petite centaine de mètres. Hop on charge les skis sur le sac et les crampons aux pieds. Fin facile jusqu'au premier col du jour = **le Beiljoch, à 2672m.**



Premier passage raide, sous le col Beiljoch, altitude 2500

La suite est galère = une descente raide en mauvaise neige, puis une traversée de nombreuses anciennes coulées, pleines de blocs durcis et parfois même parsemées de quelques pierres. S'ensuit une deuxième raide pente à remonter pour enfin prendre pied sur le **glacier Sulzenauferner**.



Arrivée au 1^{er} col de J2 = Beiljoch, altitude 2672

On est enfin sur un bon terrain plus raisonnable, et on y prend plaisir à faire une belle trace, tout seuls dans un milieu sauvage, encordés car achtung crevasses ! Un beau contraste en comparaison avec la sortie de la veille, sur la station de ski.



Glacier crevassé : on s'encorde

Heureusement la trace GPS est bien chargée sur nos appareils de navigation, car les nuages et la brume arrivent, nous enveloppant d'une ouate flottante, à géométrie et altitude variable.

On rejoint ainsi le deuxième col de la boucle = **le Pfaffenjoch, à 3207 m.**



Deuxième col de J2 = le Pfaffenjoch, alti 3207 .

Derrière nous attend une belle descente et il semble qu'on ait le créneau de visibilité ad hoc. Du coup banzaï, sans attendre, on plonge au fond du vallon suivant, jusque vers 2650m – pause casdal.

Troisième re-peautage de la journée, et troisième montée, tandis que la météo commence à se gâter sérieusement. On a juste le temps de retrouver le haut de la station, sur son versant Sud, le passage caché du **Eisjoch, à 3116m** et on replonge fastoche par les pistes sur le refuge.

Une belle deuxième journée, avec 1600 mètres de desnivel au compteur – le team est en pleine forme – et on profite de la soirée cosy dans Dresdner hutte. Il neige quand on rentre et ça va durer toute la nuit.

Bilan journée = D+ 1600m. / 8:00 heures / 13 km.

J3 – Mardi 16 Avril – traversée Dresdner à Ambergerhutte – via le col Daunkogel (3075) :

Aujourd'hui, le programme se corse et on va enfin rentrer dans le vif du sujet, à savoir une belle traversée glaciaire pour rejoindre notre deuxième refuge, incluant le passage d'un col réputé difficile, le tout dans une météo foireuse, no visibilité, et neige tombée toute la nuit, heureusement pas en forte épaisseur.

8:00 on démarre après copieux petit déjeuner. Ce qui était prévu se produit intégralement = on démarre dans le pâté total, heureusement facile au début en suivant les pistes.



Pause à l'abri du vent – avant de terminer la route jusqu'au col

Alors qu'on approche du col, on n'y voit toujours pas, le vent est de plus en plus fort, et il fait de plus en plus froid ... brrrrrr ... pas question de se paumer dans des conditions pareilles. On fait une pause à l'abri du vent dans la dernière station supérieure d'un télésiège, à l'arrêt, puis on se lance au GPS en direction du col = **Daunkogel, altitude 3075 m.**

L'accès terminal du col est facile de ce côté, sauf un vent de face qui, sur les derniers mètres, rend la progression très pénible.

Et tout d'un coup = miracle (si si !). Instantanément lorsqu'on atteint le col le ciel se déchire et on aperçoit la totalité de notre itinéraire glaciaire de descente, **le Sulztalferner**, et les crêtes et sommets rocheux qui l'encadrent. C'est magnifique.



Arrivée au Daunkogel, on le voit pas sur la photo, mais on affronte un vent de face terrible !!!

On chausse alors les crampons (3 ième fois en 3 jours !), pour descendre la pente raide du col, et surtout gelée dans sa partie supérieure (plus de 45° au début, puis 40 à 45° soutenus, sur une centaine de mètres).



Descente de la pente glacée versant Ouest du Daunkogel – passage très esthétique.

La suite est plus cool, on termine à skis une longue descente, de près de 6 kilomètres, la première moitié plein pot sur le glacier, puis en fond de vallée avec un long plat conclusif.

Arrivée vers 16 :00 dans notre nouveau refuge = **Amberger Hutte, altitude 2136 m.** Très spacieux et confortable, avec des jeunes gardiennes fort sympathiques. Nous sommes ce soir les seuls skieurs-randonneurs dans ce refuge.



Ambergerhütte – altitude 2136 – un havre de paix dans une vallée isolée.

Bilan journée = D+ 800 m. / 5:00 heures / 11 kilomètres

J4 – Mercredi 17 Avril – ascension en AR du Kuscheiben (3188)

Une belle sortie encore dans le pâté. Le temps est toujours couvert, la météo toujours hasardeuse. Du coup on décolle quand même, armés de nos traces GPS.



Seuls in the mountain, on fait la trace en s'approchant du Kuscheiben

Parfois on y voit, parfois pas. Aujourd'hui c'est Olivier et Jano à la manœuvre et ils trouvent le passage parfaitement. De temps en temps une micro éclaircie nous laisse quand même un peu voir la montagne autour de nous.

Après le long replat du refuge, ça monte très raide sur 150 mètres, mais on arrive quand même à passer à skis avec les couteaux (c'est limite). La suite est une succession de vallons plus agréables (à part on voit rien) et on débouche sur le cirque final sous le sommet. Option choisie = on attrape à skis un col sur l'arête Nord-Ouest, à 3000 mètres environ, puis on suit cette crête jusqu'au sommet – pour moitié avec les skis et pour finir avec piolets / crampons, sans les sacs. 4 heures environ après notre départ, on atteint le **sommet de Kuscheiben, à 3188 mètres.**



Kuscheiben – summit – yeahhhh – à 3188

On n'y voit rien, sinon la traditionnelle croix Tyrolienne sommitale. Le vent souffle encore très fort et du coup on traîne pas.

Redescente au refuge par à peu près le même itinéraire.

A noter un bon gag à la descente, dans une belle couche de poudreuse (de l'ordre de 50 centimètres) – les deux plus jeunes du groupe (Robert et Francis = 145 années au compteur dont 70 années au moins d'expérience à ski de randonnée, à eux deux) se percutent copieusement et font une démonstration de ski acrobatique improvisée, tandis que Jano filme en se marrant !!! Fort heureusement aucun dégât, l'amortissement de la poudreuse a bien fonctionné.



Démonstration de ski acrobatique, par les deux jeun's de l'équipe

RAS pour la soirée, toujours aussi cool dans notre refuge. On bâche à fond carte, topos et traces GPS pour la traversée de demain, qui sera une nouvelle grande aventure.

Bilan journée = D+ 1200 m. / 6:00 heures / 10 kilomètres

J5 – Jeudi 18 Avril – traversée Amberger à Franz-Senn-Hütte, via le col Wildgratscharte (3170) :

Encore une grande journée montagne, certainement la plus engagée de tout le raid. C'est parti pour une longue traversée glaciaire, avec basculement d'un glacier à l'autre par un court passage assez technique. Qui plus est avec une météo toujours fumeuse, et une visibilité tout à fait incertaine, variant du jour blanc à quelques éclaircies fugaces ... !!!

Sacs chargés, et moral à bloc, nous démarrons de bonne heure (vers 8:00), enfin de bonne heure pour les autrichiens.



J5 – démarrage dans le pâté – dont on commence à sortir vers 3000



J5 – on sort du pâté à l’approche du col

Longue remontée – du replat d’abord puis du long glacier, le **Schwarzenbergferner**. On se relaye pour faire la trace car, comme les jours précédents, on est tout seuls dans ce coin de montagne. Ça apporte un charme indiscutable, mais aussi ça relève le niveau du challenge, car on n’a pas de belles traces devant nous qui indiquent par où passer !!!



J5 - montée au col = 50 mètres bien scabreux dans rochers instables

Finalement on a encore du bol, car le ciel se déchire sur la fin de la montée, et on peut voir (merci aussi aux GPS's) le raide couloir qui monte au **Wildgratscharte, altitude 3170**. Courte et raide montée avec les crampons (peut-être 45°/50° au plus raide), sur 100 mètres, rendue délicate par l'insuffisance de neige (cailloux instables dans la partie supérieure – on commence à sortir la corde).



J5 – Jano assure depuis le col les derniers qui montent

12 :00 on est tous au col. Le moment décisif arrive = basculer ou pas ??? = c'est la décision critique à prendre et le point de non-retour de la journée. Derrière, de nouveau, le pâté total, on va rien voir pour descendre le glacier suivant = l'**Alpeinerferner** (fort heureusement en pente douce).



Bingo = 30 mètres en contrebas du col on trouve la chaîne pour poser le rappel

On met donc une main courante et on va poser rappel sur la solide chaîne ancrée en contrebas du col. Une rapide descente aller-retour du rappel, pour vérifier que l'encordement 2 fois 40 mètres est suffisant pour franchir ce passage clef. Confirmation que ça passe, juste mais c'est OKay.



Le rappel de la semaine = corde juste assez longue (2 x 40 mètres)

S'ensuit donc la descente soit en rappel, soit en moulinette sur $\frac{1}{2}$ cabestan – et nous nous retrouvons tous les 8 au bas du crux ... yeahhhh man ... (il nous aura fallu environ 1 heure pour le franchissement de ce passage, par la totalité du groupe). Nous avons les talkies, très utiles dans ce genre de terrain pour coordonner la manœuvre entre le point haut (le col) et le relai pour rappel.

Il ne nous reste plus qu'à nous laisser glisser, dans le brouillard, mais on trouve plein de traces de ce côté-là, ce qui facilite bien la fin de la journée.

16 :00 on arrive à **Franz-Senn-Hütte, altitude 2149m**. C'est encore un grand et très confortable refuge (désolé je me répète mais ils sont vraiment impressionnants de confort et d'espace). Et surtout, grosse différence par rapport à nos hébergements précédents, il est plein de skieurs montagnards.

Bilan journée = D+ 1200 m. / 8:00 heures / 13 kilomètres

J6 – Vendredi 19 – ascension en AR du Wildes Hinterbergl (3288)



Franz-Senn Hütte – notre 3 ième et dernier refuge

Aujourd'hui la trace est faite, et plusieurs groupes autrichiens nous précèdent. On peut ainsi se reposer quelque peu. Tout va bien pendant les 2 premiers tiers de la montée, mais lorsqu'on atteint le plateau supérieur du **Berglasferner** le temps se gâte (froid, vent, nuages, jour blanc, etc...). On fonce donc sur les derniers kilomètres jusqu'au sommet. Rapide manœuvre pour enlever les peaux, rapide photo souvenir et hop on redescend en prenant bien garde à ne pas perdre notre trace GPS.



Belle trace (pour une fois) en montant vers le Wildes Hinterbergel, on n'a qu'à suivre les rails



La photo au sommet – Wildes Hinterbergel – 3288 – on traîne pas, ça caille !!!

Ce faisant on prend toujours grand plaisir à skier dans les 50 centimètres de neige froide, parfaite pour le ski de descente (ce qui devient notre lot quotidien)

Spritz-Aperol le soir au refuge – pour célébrer l’anniversaire de Manu.

Bilan journée = D+ 1200 m./ 5 :00 / 13 kilomètres



Ambiance cocooning dans les refuges autrichiens

J7 – Samedi 20 – ascension AR vers le Kraulspitze - descente à Seduck – début du retour Toulouse

C’est notre dernière journée in Stubai et, vu que nous sommes friands de belles descentes dans la poudreuse, on se fait une dernière course au-dessus du refuge = la montée d’un très beau vallon qui s’élève vers le cirque rocheux sommital du **Kraulspitze**.



J7 – départ dans le pâté (on devient des experts en la matière)

Nous effectuons la montée, toujours dans le pâté (on devient experts en la matière), en traçant pour les deux premiers tiers, jusqu'à ce qu'un groupe de 4 jeunes locaux nous rattrapent et passent devant à leur tour, avec un rythme solide, et une trace bien redressée. On les suit jusqu'au point haut, vers 3100, avant de nous envoyer une dernière et fabuleuse partie de godille



J7 – yèèèssss - on sort du pâté (le scénario se répète)



J7 – la couverture nuageuse se déchire, à l’approche du Kraulspitze

La suite de la journée s’enchaîne à un rythme effréné :

- Descente au refuge où on s’accorde une bonne pause casse-croûte et un petit café
- Pendant ce temps, Olivier et Jano ont pris les devants et descendent sans nous attendre, pour prendre le taxi, aller chercher le minibus à Mutterberg, et remonter nous récupérer à notre arrivée.
- Le reste du groupe attaque ensuite la descente. Direction Seduk = 20 minutes à skis environ et rapidement on doit les mettre sur le sac pour terminer pedibus, pendant environ 1 :30
- On retrouve le team au complet, et le minibus, vers 15 :00, à **Seduck** = the petit village où la route autorisée s’arrête. Fin du raid, vers l’altitude 1500 mètres.
- Dernière photo du groupe in the mountain et on démarre la route du retour. On choisit cette fois d’emprunter l’itinéraire Italien.
- On roule 300 km environ – jusqu’à la charmante ville Italienne de **Cremona** où Irène nous a réservé un hôtel tip top (le « Continental ») et un restaurant au centre-ville (l’« Antica Locana de Dissone »)

Bilan journée = D+ 900 m. 6:00 / 15 kilomètres



J7 – fin du raid – arrivée dans les pâquerettes à SEDUK

Infos générales, le retour, épilogue

Le retour :

Pause à **Cremone**, belle ville moyenne italienne que nous découvrons tous (même Irène). Vaut la pause touristique si vous passez par-là, avec la piazza del Duomo, son centre historique et le Torrazo (grand clocher datant du 16^{ème} = campanile de la cathédrale = le plus haut campanile d'Italie = et une des plus grandes tours en brique rouge du monde = hauteur 112 mètres)



La Piazza del Duomo, à Cremona

900 kilomètres d'autoroute le Dimanche, incluant la traversée de la vaste **plaine du Pô**. Il fait beau et on peut admirer toute la chaîne des Alpes, encore bien enneigée = les massifs Italo/ Suisses au Nord, le Massif du Mont Blanc, Le Mont Viso. Ça donne envie de repartir en montagne.

On roule cool, même dans les innombrables tunnels qui longent la côte. Seul petit problème : la traditionnelle saturation de l'autoroute Narbonne – Toulouse sur les portions encore à 2 voies.

18 :00 arrivée sur parking du TOAC, fin de l'aventure – tout le monde est content de rentrer à la maison pour reprendre le boulot (burk burk burk !).

Le matos :

On avait bien optimisé nos sacs, avec 2 cordes spécial raid glaciaire (1600 grammes chacune pour 40 mètres), très bien adaptées à nos 2 cordées. 4 Kits mouflage. Piolet, baudrier crampons pour tout le monde. Cette fois on a les largement utilisés (chacune des 5 premières journées). Pour les vivres de course certains avaient pris la nourriture complète pour toute la semaine – mais il faut savoir que dans les refuges autrichiens, il est possible **sans payer un supplément** de se préparer un ou deux sandwiches pour la journée, sur le buffet du petit-déjeuner.

Très important également le matériel GPS, et en plusieurs exemplaires, histoire de sécuriser absolument ce moyen de navigation. Nous étions au moins 3 à avoir les bonnes traces (essentiel la précision de la trace !!!!!), sur nos smart phones + sur la montre GPS + sur un GPS spécifique.

Et bien sûr la possibilité de recharger ce matériel le soir au refuge (avons même 2 power-banks pour sécurité en cas de besoin).

In fine les sacs au départ pesaient entre 10 et 12 kg selon les options choisies, et la quantité de matos collectif emporté par chacun.

Le bilan sportif de la semaine (données métriques approximatives) :

7 journées de ski montagne

3 refuges visités

Desnivel cumulé à la montée = + 8400 mètres

Distance parcourue = 90 kilomètres

Timing Bloc Bloc = 44 :00 heures

Du super ski de descente dans 50 centimètres de poudreuse (sauf au début)

Soit une moyenne quotidienne de D+ 1200 m. / 13 km. / TBB 6 :30 heures

Clin d'œil culturel, le saviez vous ? :

La ville de Cremona est la patrie des Luthiers. C'est ici que Antonio Stradivari (1644-1737), le célèbre luthier, a fabriqué dans son atelier un millier de violons – les fameux « Stradivarius ». 696 sont encore conservés à ce jour, près de 300 ans plus tard. Les meilleurs se vendent plus d'un million de Dollars. Aujourd'hui encore existe à Cremona une école de luthiers, de notoriété internationale.



Cremona = la patrie des Luthier, le pays des Stradivarius

Petit topo sur les refuges autrichiens :

Grand confort / mignons / cosy / chaleureux / décor bois sculpté style Tyrolien ... etc

Petits dortoirs pour 4 personnes

Grand local pour les skis, et un autre pour les chaussures – super bien chauffé

La couette souvent (2 refuges sur 3 dans notre cas)

Des douches chaudes (bon , souvent payantes quand même mais pas trop cher)

Gardiens et personnel sympa, esprit montagnard, te font confiance et sont pas là (comme souvent en Suisse, à titre de comparaison) pour te soutirer un max de poignon.

Excellente cuisine, très copieuse (on terminait pas toujours nos assiettes), servi à l'assiette (comme dans un restau). Tous les soirs : soupe / salade crudités / un plat au choix – dont un choix végétarien / dessert.

Service bar ouvert toute la journée

Tarif raisonnable, incluant le thé de marche et le(les) sandwichs qu'on se prépare au petit-déjeuner pour mettre dans le sac pour la journée (de l'ordre de 62 € la demi-pension si vous avez la carte d'un club de montagne).

Commentaires généraux, divers et variés :

Une super équipe, sympathique et homogène, avec un bon niveau physique, et que des bons skieurs, très bons même pour certains, ce qui nous a permis d'enchaîner assez rapidement et sans trop forcer montées, descentes, passages techniques, et de passer « crème » les étapes de traversée, malgré une météo foireuse.

Une excellente ambiance dans le team.

Une météo que nous avons finalement bien gérée. Grand merci aux GPS qui nous ont permis de naviguer avec sérénité, assez souvent avec une visibilité extrêmement réduite.

Des paysages magnifiques, glaciaires ou pas, dont on n'a pas pu pleinement profiter, les sommets étant très souvent accrochés par la couche de nuages.

Base cartographique utilisée = carte 1/25000 ième autrichienne, avec les itinéraires skieurs. Egalement cartographie autrichienne pour certains dans le smart-phone, avec les pentes (ça c'est top).

Une neige dure au début, après une longue période de chaleur sans précipitations, puis poudreuse de cinéma, comme on n'en trouve pas dans les Pyrénées (ou alors jamais plus de 24 heures).

Le risque nivologique assez bas, en général niveau 2, nous a permis d'évoluer en toute sécurité, malgré les cumuls de neige tombés pendant la semaine.

Un bon petit apéro et restau, à Cremone, avec spécialités locales et du bon vin italiano.

2600 kilomètres parcourus avec le minibus – merci encore au SLAT pour ce moyen de transport partagé / convivial et économique.

See you in 2024/2025 pour les prochaines aventures montagnardes avec les skis !!!



Et hop, un petit dernier Spritz Aperol, avant de prendre la route ...



La montagne est belle ... toujours ... see you en 2024 / 2025 pour de nouvelles aventures à ski